

**« LIBERTE CHERIE »**

**Ils étaient sept.**

Sept résistants, en 1943, déportés au camp de concentration nazi d'Esterwegen.

Sept hommes qui, bien que privés de tout, continuaient à penser que vivre libre était possible.

**Ils étaient sept.**

Sept citoyens qui savaient que la liberté au fond, ne disparaît jamais.

C'est pourquoi ils se donnèrent ce nom : LIBERTE CHERIE

Les camps de concentration nazis ne sont plus, mais leur souvenir continue à faire écho en nous.

**Un autre camp, désormais disparu, continuera lui-aussi à faire écho à la mutilation des droits de l'homme, ainsi qu'au combat auquel se sont livrées des milliers d'hommes et de femmes pour la liberté.**

**Ils étaient 7000**

**CALAIS.** La « JUNGLE », disait-on.

Esterwegen et Calais furent chacun à leur manière, un théâtre de la destruction de la liberté.

Bien sûr à Esterwegen cette destruction était monstrueusement programmée tandis qu'à Calais, elle a perduré parce pendant 20 ans nous n'avons rien fait, ou pas assez.

**Dire « Liberté Chérie » dans la France de 2016 me fait immédiatement penser aux REFUGIES, ceux de Calais, ceux qui en sont partis, ceux qui arriveront bientôt, et ceux d'ailleurs.**

Pourquoi ?

Parce qu'il s'agit de femmes et d'hommes qui se sont engagés sur un chemin interminable vers la liberté.

La liberté en vérité, il en existe à la fois trop et pas assez de définitions.

Il en est une pourtant d'évidence, et que nous comprenons.

**On ne peut être libre tant que l'on vit prisonnier.**

**On peut se sentir prisonnier même à l'extérieur d'un camp.**

**Nous, nous chérissons de pouvoir marcher vers l'horizon sans limite, de voir la mer, et nous chérissons de vivre sur notre terre libres d'y demeurer.**

Mais chérir la liberté, c'est plus que l'aimer.

C'est tout faire pour la protéger.

Et le meilleur moyen, c'est de la **PARTAGER** avec ceux qui en ont le plus besoin.

**A l'heure où ALEP tombe sous les bombes et n'est plus que ruine, nous avons le droit de pleurer et le pouvoir de dénoncer.**

ALEP, l'une des plus anciennes villes du monde, ville d'Alexandre le Grand, de Justinien et de Saladin.

Ville martyr aujourd'hui de Bachar EL ASSAAD et d'où les victimes de la guerre fuient pour échapper à un funeste destin.

ALEP symbolise la terre où des citoyens sont réduits du jour au lendemain à l'état de réfugiés.

**Personne ne choisit d'être réfugié.**

Les réfugiés doivent tout quitter, ne rien emporter, *laisser leur maison, leurs racines, leur histoire*, pour éviter d'être emportés à leur tour.

Oui nous pouvons pleurer, mais nous ne pouvons pas les abandonner.

ALEP, c'est la ville où l'écriture a été inventée.

ALEP, c'est là où tout a commencé.

**Sur les routes de Syrie de Libye d'Espagne et d'Italie, sur les bateaux de fortune qui traversent la Méditerranée, les réfugiés tentent de trouver un chemin. Mais ils ne savent pas où les mène ce chemin.**

Pour beaucoup ce chemin se termine dans une impasse : c'est la France.

Vieille terre de liberté pourtant, et aussi pour certains, dernière étape avant un Eldorado anglais, comme dans *Welcome*.

Souvenons-nous de Bilal, qui rêvait de traverser la Manche à la nage, et qui n'est pas parvenu à rejoindre les côtes anglaises.

Il y a ceux-là et il y a tous les autres. Ils sont en France désormais.

Et la France, patrie des droits de l'homme, que peut-elle faire pour les réfugiés ? Que doit -elle faire ?

Nous parlons du pays de ceux qui en 1940, avaient gagné Londres, parce qu'ils estimaient que notre liberté était plus importante que tout

La liberté, qu'en faisons-nous ?

Quel sens peut-elle encore avoir pour les réfugiés ?

**Les réfugiés ne sont pas libres lorsque des familles entières ont dû vivre à l'abandon, dans le plus grand bidonville d'Europe, et sur le site même d'une ancienne décharge.**

La décharge, l'endroit où l'on jette les ordures...

Tous les jours, les réfugiés ont dû et doivent encore lutter pour se nourrir, se vêtir et se soigner.

Nous ne pouvons pas continuer à les ignorer, alors que tout cela se déroule sous nos yeux, dans nos rues, sans écran de télévision pour nous protéger.

**La liberté des réfugiés est une question de principe.**

**La liberté des réfugiés doit être défendue, car cette liberté c'est la nôtre, et la liberté n'est pas négociable.**

La liberté ne peut pas faire l'objet d'un référendum

La liberté ne peut céder devant les coups de feu tirés sur des centres d'accueil comme à SAINT-BREVIN-LES-PINS, tout près d'ici.

**[RESPIRATION]**

**Qui en ce monde pourra tolérer presque trente ans après la chute du mur de Berlin / que de nouveaux murs se dressent autour de Calais ou ailleurs sur le territoire de la République ?**

**Devant cette situation historique, un choix s'impose.**

Si nous ne faisons rien, les réfugiés resteront toujours prisonniers que ce soit en France ou en eux-mêmes.

Nous ne sommes pas ministres ni président. Le destin du Proche-Orient n'est pas entre nos mains.

**Néanmoins nous pouvons faire un choix et l'exprimer collectivement, parce que nous sommes... la société civile.**

Je parle ici d'un choix plus puissant encore que celui entre deux candidats.

**On pourrait choisir l'indifférence ou se contenter d'un démantèlement.**

Mais il ne suffira pas de détruire un camp pour résoudre toutes les difficultés.

Elles sont juste moins visibles, c'est tout. Mais elles existent encore.

**Un autre choix est possible.**

Nous pouvons agir pour les réfugiés, chacun selon notre disponibilité et nos moyens.

Une seule raison suffit pour justifier le choix d'agir et le choix collectif d'ACCUEILLIR.

Cette raison est que ces personnes sont EN DANGER, et que nous devons leur porter assistance.

**Faire ce choix, c'est faire le choix de la liberté.**

Si nous n'agissions pas, que penseraient les générations futures de tout cela ?

Ils nous diraient : comment as-tu pu laisser faire cela ? Tu savais et tu n'as rien fait. Pourquoi ? Pourquoi ?

**Les réfugiés sont privés de liberté non à cause de notre impuissance, mais uniquement à cause de notre inaction collective.**

L'impuissance, c'est un sentiment.

La situation des réfugiés ce n'est pas un sentiment, c'est la réalité.

**Je dois vous le dire, j'admire les réfugiés pour leur courage.**

Ils ne veulent pas prendre notre place, mais simplement vivre en paix.

**Malgré tout ce qui se passe, la force des réfugiés c'est l'espoir.**

Ils passent toutes les nuits à regarder les étoiles en espérant qu'au bout du monde, il y ait des gens qui pensent à eux.

Les réfugiés avancent grâce à cette petite flamme. Cette lueur d'espoir qu'est **la liberté**.

Citoyens français, filles et fils des révolutionnaires et des résistants, chantons, incarnons ces paroles trop peu connues de *La Marseillaise* :

**« Liberté, Liberté Chérie, Combat avec tes Défenseurs »**

Rallumons en nous cette petite flamme qu'est la liberté. Elle repoussera l'obscurité.

Réfugiés !

A Rennes ou à Alep en Bretagne ou en Syrie dans la paix ou la guerre,

**N'oubliez jamais que « *dans la nuit / la liberté vous écoute* ».**